

Un membre, Un ami

EVANGELISATION EXPLOSION

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée, et de toute ta raison comme toi-même»

Un membre,
Un ami

QUI est
MON AMI?



Réveil
et REFORME

- ▶ Vivre une Foi Chrétienne Enthousiaste
- ▶ Culte d'Adoration Edifiante
- ▶ Petits Groupes
- ▶ Don Spirituel: Ministère de tous les Croyants

- ▶ Délégation des Responsabilités
- ▶ Eglise Centre de Formation
- ▶ Amour Fraternel

«L'église est l'espoir de l'humanité» Rick Warren

Ensemble, nous avançons plus vite



Semaine
de Prière



Aux
Pieds
de Jésus



06 - 13 juin 2015

Semaine de Prière

pour les Femmes



SOMMAIRE

Titres	Pages
INTRODUCTION (Sœur Margery Herinirina, MIFEM IOUC)	02
EN MÉMOIRE D'ELLE (Ps Jasmin Herinirina, IOUC)	04
ANNE RÉPANDAIT SON ÂME À DIEU (Sœur Joanne Ratsara, SID)	06
IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR LE SERVICE (Sœur Margery Herinirina, MIFEM IOUC)	09
PORTEUSES DE BONNES NOUVELLES (Ps Christie Changty-Young, Secrétaire MSey)	11
CHOISIR LA BONNE PART (Sœur Dahnne Auguste, FEAM)	13
PROGRESSER DANS DE LEADERSHIP (Ps Kirsten Oster-Lundqvist, British Union Conference)	15
UNE FORCE SPIRITUELLE DANS UN MOMENT COMME CELUI-CI (Ella Louis Smith Simmons, Conférence Générale)	17

Aux Pieds de Jésus

Samedi 06 Juin 2015

Introduction

Chères sœurs,

Nous voici de nouveau réunies pour notre semaine de prière. Cette année nous allons nous pencher sur un sujet très passionnant, qui n'est autre qu'*aux pieds de Jésus*. Quel privilège avons-nous aujourd' hui, et chaque jour de notre vie, de pouvoir nous asseoir aux pieds de Jésus. Beaucoup de choses se passent à ses pieds.



Aux pieds de Jésus c'est la place du Pardon.

La femme adultère reçut les plus merveilleuses paroles de sa vie par Jésus Jean 8 :11 « *Je ne te condamne pas... [tes péchés te sont pardonnés] va et ne pêche plus* » Alors qu'elle était culpabilisée de tout part ce n'est qu'aux pieds de Jésus, qu'elle fut libérée de toute imputation et de tout péché.

Aux pieds de Jésus c'est le lieu de guérison.

La Bible nous relate les guérisons opérées par Jésus dans Matthieu 15:30 « *Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit* »;. Tout le monde sans exception peut recevoir la guérison mentale, physique, spirituelle et sentimentale aux pieds de Jésus.

Aux pieds de Jésus c'est le lieu d'apprentissage.

Dans Luc 10 :39 nous lisons ceci sur Marie la sœur de Marthe : « *Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.* » C'est aux pieds de Jésus que Marie apprenait la parole, et cette parole l'a instruite. « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice ...* » 2 Tim 3 :16

Aux pieds de Jésus c'est le lieu de prière, d'exaucement et de soulagement.

« *Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, 23 et lui adressa cette instante prière : Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. 24 Jésus s'en alla avec lui. Et une grande foule le suivait et le pressait* ». Aux pieds de Jésus nous pouvons emmener nos souffrances, nous pouvons nous décharger de tous nos fardeaux, de tous nos soucis de la vie, et Il est prêt à nous écouter.



Aux pieds de Jésus c'est le Lieu d'action de grâces.

Luc 17:16 « *Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain.* »

Cet épisode des lépreux nous montre l'importance de la reconnaissance. Les bénédictions reçues aux pieds de Jésus nous conduisent aussi à ce même lieu pour des remerciements

Chaque jour est un cadeau. Nous ne pouvons pas avoir assez remercié Jésus pour ces bienfaits. Il devrait être l'objet de nos louanges pour le pain quotidien, pour l'aide constante, pour la motivation quotidienne et l'encouragement de Sa Parole.

Aux pieds de Jésus est un lieu de repos.

Le texte de Luc 8:35 est très encourageant. « *Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus, et ils trouvèrent l'homme de qui étaient sortis les démons, assis à ses pieds, vêtu, et dans son bon sens.* » Devant les brouhahas de ce monde et les attaques du Diable nous pouvons trouver du repos aux pieds de

Jésus. Le texte nous dit que l'homme avait retrouvé son bon sens, il n'était plus agité et son âme avait trouvé du repos

Pendant cette semaine, nous allons explorer ce thème si enrichissant à travers la vie des différentes femmes bibliques qui nous est présentée par plusieurs sœurs venant de notre Union (IOUC), de British Union Conference (BUC), de la Division (SID), de la Conférence Générale (GC) et du Président de notre Union (IOUC). Nous pouvons nous inspirer des expériences de ces femmes remarquables dans la Bible et sortir victorieuses comme elles. Je vous encourage tous à vous organiser pour être ensemble dans l'étude de la parole de Dieu et la prière dans vos églises respectives ou dans les petits groupes.

Bonne semaine et que Dieu vous bénisse abondamment.

Votre sœur,

Margery Herinirina
Directrice MIFEM IOUC

En mémoire d'elle

Qui est cette femme que l'on racontera partout? Qu'a-t-elle fait pour se distinguer des autres femmes? Pourquoi Marc n'a-t-il pas mentionné son nom? Pourquoi Jésus souhaitait-Il que l'on parle toujours de ce qu'elle Lui avait fait?

La Bible met en prééminence ce qu'a fait cette femme alors qu'elle voulait affirmer son amour à celui pour qui elle doit son existence. Voyons ensemble les différents traits caractéristiques qui rendaient spécial ce qu'elle a fait

I. Un Cœur assoiffé

Il s'agit ici de Marie la sœur de Marthe qui s'était assise aux pieds de Jésus pour apprendre et mettre en pratique toutes les directives qu'Il prononçait. Si Marthe accordait la première importance aux choses matérielles, Marie avait manifesté l'urgence de se trouver aux pieds de Jésus. Elle éprouvait un manque dans sa vie et était consciente que seul Jésus pouvait lui donner de l'espoir et lui procurer la vie. A ses yeux, les choses spirituelles avaient plus de valeur que les choses matérielles. Marthe représente les chrétiens qui s'acharnent à satisfaire les besoins matériels, manger, boire, se vêtir, ce que nous faisons tous, puisque nous vivons encore sur cette terre. Tout cela peut être nécessaire mais avant tout, il est bien plus important de boire à la source de vie intarissable qui ne se trouve qu'en Jésus. La chose la plus importante, c'est de se trouver aux pieds de Jésus, pour apprendre de Lui par la lecture de Sa Sainte Parole, par notre communion quotidienne avec Lui. Jésus Lui-même disait ceci :

"Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et on sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et il vous sera accordé". Jean 15:5, 7.

Cette femme est aussi la sœur de Lazare, l'ami de Jésus.

Lorsque Lazare était mort, Jésus vint à Béthanie. Quand Marie apprit la nouvelle elle alla vers Lui et tomba à ses pieds. Voici ce que dit la Bible: *"Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, elle tomba à Ses pieds et lui dit: Seigneur si Tu étais ici, mon frère ne serait pas mort".* Jean 11:32.

Ici, Marie ne s'était pas contentée de "s'asseoir à ses pieds mais d'y tomber". Seuls ceux qui ont expérimenté la bonté et la puissance de Dieu pourront se jeter à Ses pieds pour l'adorer. Elle disait à Jésus: *"Seigneur si Tu étais ici, mon frère ne serait pas mort"*. Marie savait que Jésus est le Fils de Dieu. Il est le Sauveur de l'humanité, Celui qui a la toute Puissance, toute Sagesse c'est pourquoi elle l'adorait. Pour nous aujourd'hui qui est Jésus? Que peut-Il faire pour nous? Sommes-nous vraiment certains que Jésus peut résoudre tous nos problèmes et par sa présence nous pouvons vaincre tout le mal?

"Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait"
Marc 14:9

Dans ce chapitre sur lequel notre étude est focalisée, il est dit que c'est encore cette Marie, qui avait répandu le précieux parfum sur Jésus, de la tête aux pieds. Son acte démontre son adoration suprême et témoigne son affection pour Jésus. La Bible raconte l'histoire pour nous inciter à manifester notre affection pour notre Dieu et nous inciter à l'adorer comme Il le mérite. Nous avons lu par trois fois dans l'Évangile, l'histoire de Marie, et on mentionnait trois fois qu'elle était aux pieds de Jésus (s'asseoir à ses pieds, tomber à ses pieds et répandre du parfum de grand prix sur ses pieds). Ces trois différents gestes de Marie vis-à-vis de Jésus représentent une relation authentique avec Dieu et qui

devrait être également notre relation avec Dieu. Nous devons consacrer beaucoup de temps à communier avec Jésus par la prière et l'étude de sa Parole afin de connaître Sa volonté. Nous devons l'adorer pour les bienfaits que nous recevons de lui chaque jour de notre vie. Et enfin, nous devons le servir et nous sacrifier pour Lui, même au risque de notre vie.

II. Une bonne action au bon moment

Voici ce qui est dit dans Marc 14:8: “*Elle a fait ce qu’elle a pu; elle a d’avance embaumé mon corps pour la sépulture*”. Marie, qui tombait aux pieds de Jésus, savait que le moment pour la crucifixion du Christ était imminent. Elle voulait témoigner de son affection à Jésus, tant que Jésus pouvait sentir le parfum du vase d’albâtre et apprécier son geste. Imaginez un peu ce qui s’était passé lors de l’enterrement de Jésus. Dès l’aube, les femmes partirent avec l’huile de parfum qu’elles avaient si bien préparé vendredi, jour de l’enterrement du Christ. Arrivées à la tombe, elle était vide. Quelle ne fut-ce leur déception? Elles devaient rentrer avec tous leurs aromates sans pouvoir les donner à Jésus. Marie avait fait ce qu’elle pouvait alors qu’il était temps. Maintenant, il est aussi temps pour nous de faire de notre mieux pour Dieu, autrement il serait trop tard

L’Esprit de Prophétie nous dit ceci:

« Le don odoriférant que Marie s’était proposé de prodiguer sur la dépouille du Sauveur, elle le répandit sur lui pendant qu’il vivait encore. Lors de l’ensevelissement, la



douceur de ce parfum eût simplement rempli sa tombe, tandis que son cœur [555] fut réjoui par ce témoignage de foi et d’amour. Joseph d’Arimathée et Nicodème n’offrirent pas leurs dons d’amour à Jésus pendant sa vie. Ils apportèrent à son corps froid et inconscient leurs coûteuses essences. Les femmes qui apportèrent des aromates au tombeau firent une démarche inutile, car Jésus était ressuscité. Mais, en répandant son amour sur le Sauveur alors qu’il pouvait l’apprécier, Marie l’oignait en vue de sa sépulture et lorsque, plus tard, il s’enfoncera dans les ténèbres de la suprême épreuve, il emportera avec lui le souvenir de cet acte

comme un gage de l’amour dont il sera l’objet de la part de ses rachetés, pendant l’éternité. Beaucoup n’apportent qu’aux morts leurs dons précieux. D’abondantes paroles d’amour sont prononcées près du cadavre. On prodigue, à celui qui n’entend plus, les paroles de tendresse et d’estime. Quel parfum précieux eussent été ces paroles si elles avaient été dites alors que l’esprit fatigué en avait tant besoin; quand l’oreille pouvait encore entendre et le cœur sentir. » Jésus Christ p 562

Il est maintenant grand temps de servir notre Dieu car demain se sera trop tard. Maintenant, il est grand temps de gagner des âmes pour le Christ. Car Il n’y aura plus d’âmes à gagner lorsque nous serons au ciel. Nous y serions désemparés si nous n’avions pas participé à la grande mission que Dieu nous a confiée. Marie se distingue des autres car elle avait su accomplir une bonne action au bon moment.

III. Un Cœur Sacrifié

“... Elle tenait un vase d’albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de **grand prix**; et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus”. Marc 14: 3.

Quelle est la définition du mot ‘Sacrifice’? ou ‘Se sacrifier pour les autres’. Jésus avait accepté de mourir, afin que nous vivions. Il s’est sacrifié pour nous. Se sacrifier signifie ainsi se priver pour les autres. Si tu n’as qu’une seule paire de chaussures et tu l’offres à quelqu’un qui en a besoin, ceci démontre un sacrifice de ta part. Cependant, si tu as deux paires de chaussures et que tu en donnes une à quelqu’un, ce n’est pas un sacrifice puisque tu as encore des chaussures à mettre.

Selon l’Evangile, Marie avait un vase d’albâtre rempli de précieux parfum au nard, elle le rompit et fit répandre l’huile sur Jésus. Ceci est un vrai sacrifice. Probablement elle s’est procurée le vase d’albâtre avec toutes ses économies, amassées depuis des années. Ce que nous donnons traduit la valeur de notre amour pour quelqu’un. Et notre amour pour Dieu doit se mesurer par notre prise de conscience par rapport au sacrifice que Dieu nous fait, car il s’est sacrifié pour nous.

Jésus appréciait le sacrifice fait par Marie de sorte qu’Il déclara: « *elle a fait une bonne action à mon égard* » Marc 14 :6. Dieu accepte et apprécie « *comme une offrande de bonne odeur* » Philippiens 4 :18, toutes les offres de valeur qu’on lui fait ou qu’on fait aux autres.

Nous sommes réticents des fois de sacrifier pour le Christ ou pour les autres. Souvent, nous gardons pour nous-mêmes, pour notre plaisir, pour le confort de notre vie, les biens les plus précieux et nous donnons à Dieu ou à nos prochains les petites parts ou les restes si toutefois, nous sommes disposés à donner. Marie avait offert à Dieu ce qu’elle avait de mieux, elle savait ce qu’on attendait d’elle. Dieu s’attend à ce que chacun de nous offre le meilleur de nous-mêmes, ce qu’on a de plus précieux.

Nos offrandes pour Dieu ne seront jamais les mêmes. Prenons l’exemple de la veuve qui donnait tout ce qu’elle possédait en offrande (que deux petites pièces), et qui fut appréciée par le Christ. Marc 12:42. Les seules deux petites pièces de monnaie que possédait cette pauvre veuve et qui était un sacrifice, avaient bien plus de valeur qu’une grosse somme versée à Dieu mais qui ne représente qu’une infime partie de notre bien.

Marie avait le cœur de Jésus, un cœur qui se sacrifie pour les autres. C’est avec ce cœur que Christ a sauvé la race humaine Il s’est sacrifié pour que nous, toi et moi, soyons sauvés. « *Partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu’elle a fait*” Marc 14:9 Tous nos sacrifices dans le service pour Christ et tous nos sacrifices pour les autres révèlent notre communion à Dieu et seront remémorés et commémorés par le Christ.



Ps **Jasmin Herinirina**,
Président IOUC





Anne répandait son âme à Dieu

manière, prenait personnellement la chose entre ses mains. Ils pouvaient bien se fier au timing (ou calendrier) de Dieu, non ?

Je suis certaine, qu'ils l'ont fait. Pendant un certain moment. Mais lorsque le temps s'attardait, il est possible qu'Elkana ait pensé que Dieu avait oublié que l'horloge biologique de sa femme bien-aimée continuait de tourner. Dieu n'avait pas répondu assez rapidement. Alors il cherchait une autre femme qui lui donnât les enfants qu'ils avaient tant convoités.

Mais cette disposition provoquée par le manque de foi en Dieu n'avait pas apporté le bonheur. Fils et filles sont venus agrandir la famille, mais la joie et la beauté de l'institution sacrée de Dieu furent brisées et la paix disparut du foyer. Peninna, la nouvelle femme était jalouse, étroite d'esprit, orgueilleuse et insolente. Anne perdit tout espoir et la vie lui semblait comme un lourd fardeau. PP 569

Nous retrouvons Anne, avec « l'amertume dans l'âme » au cœur de cette épreuve (1 Samuel 1:10) – à bout de patience, fatiguée, sans réponse, dans la détresse totale, au point de désespérer – prier sérieusement dans le tabernacle de Silo.

Les familles s'y rendaient tous les ans pour offrir des sacrifices. Elkana, un Lévite, aurait pu aider dans le service religieux, mais la dépravation, sous la direction du grand prêtre Eli et ses fils Hophni et Phinéas, ne l'avait pas laissé s'engager dans le saint ministère conformément au droit qu'il avait acquis de naissance.

Toutefois, il demeurait fidèle à l'église et chaque année il conduisait sa famille à Silo (PP. 569). Comment se

Au dîner, Anne quittait la table ; elle avait le cœur brisé. J'imagine ce qu'elle ressentait et devait se dire: 'Cette femme ne va-t-elle donc jamais me laisser tranquille, ne serait-ce qu'un moment ?' La stérilité d'Anne était une situation tellement embarrassante que cela faisait toujours mal, peu importe le nombre de prières qu'elle avait prononcées, peu importe les larmes qu'elle avait versées. « Je suis stérile et Dieu n'a pas répondu à mes prières. Du moins pas avec un 'oui'. Mais moi, je veux un 'oui' ».

« Oui » était la seule réponse à laquelle Anne s'attendait. « Je veux un fils et je veux l'avoir le plus tôt ! ».

Anne était la première femme d'Elkana, et celle qu'il chérissait. Elkana aimait Anne, mais leur affection réciproque ne suffisait pas pour assurer leur avenir, leur donner de la progéniture. Elkana souhaitait avoir des enfants. Et Anne ne pouvait pas les lui donner.

Malheureusement, il prenait personnellement ce problème en main, et introduisit Peninna chez lui. Le couple pieux était 'privé' des bénédictions que chaque Hébreu cherchait. Leur foyer n'avait pas connu le bonheur d'avoir des enfants, et le souhait de perpétuer son nom avait poussé Elkana – et avait conduit beaucoup d'autres hommes – à contracter un second mariage. PP 569.

Ellen White fait remarquer, et souligne qu'il s'agissait d'un couple pieux. Pourquoi un couple aussi fervent dans les pratiques religieuses voulait-il régler la question à sa

fait-il qu'un homme qui respectait fidèlement l'ordre de Dieu, ne se soumettait-il pas au moment que Dieu désignerait dans sa vie personnelle ? Encore une fois, nous retrouvons Anne – qui n'avait pas d'enfants – dans ce contexte, à Silo.

Ce ne fut pas la première année qu'Anne avait prié Dieu de lui donner un enfant. Dans 1Samuel 1 :4, nous apprenons que Peninna avait eu des fils et des filles. Aussi, en admettant qu'il y avait au moins deux fils et deux filles, et sachant qu'en générale, les enfants israélites sont sevrés à l'âge de 3 ans, il est possible qu'Anne ait souffert aux mains de Peninna pendant 10 ans. Dix ans de tourments. Une décennie où elle vivait intensément le fait de ne pas avoir ses propres enfants. Une décennie pendant laquelle elle était chagrinée par la présence d'une autre femme sous son toit, dans le lit de son mari. Le tourment incessant infligé par Peninna était comme de la torture pour Anne. Cela a dû dresser ses cheveux sur la tête. La douleur provoquait tant de peine qui la faisait capituler, se mettre à genoux, les mains sur la tête pour se protéger des violences verbales envoyées par la seconde femme. Il n'y a rien de plus cruel que les mots venant d'une femme impie et jalouse. Anne fut la cible de la cruauté de Peninna, cruauté qui durait longtemps. Ces méchancetés étaient accompagnées d'un sourire moqueur. L'espièglerie exagérée des enfants de Peninna, accentuait le fait qu'Anne n'avait aucun enfant. Aucun. AUCUN !

« J'en ai assez ! ».

L'intensité de cette prière particulière, en cette année particulière, surpassait tout ce qu'elle avait pu exprimer auparavant. Il est dit dans 1 Samuel 1 : 10 «*Et l'amertume dans l'âme, elle pria l'Éternel et versa des pleurs* ».

Et elle fit une promesse.

« *Elle fit un vœu, en disant : Éternel des armées ! si Tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si Tu te souviens de moi et n'oublies point ta servante, et si Tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête* » -1 Samuel 1 : 11.

Eli, qui était habitué par la corruption d'Israël, voyait en ces paroles fatidiques d'Anne, de l'ébriété. « *Et il lui dit : jusques à quand sers-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin.* » -1 Samuel 1 :14.

Comment, Eli qui était au service de Dieu, qui accomplissait son ministère quotidien en faveur de son Dieu bien-aimé, puisse se tromper et prendre une sérieuse et fervente prière pour de l'ivresse. Et nous, en tant que Chrétiens ; au cœur de notre adoration, voyons –nous le réel état d'esprit et les besoins réels de ceux qui nous entourent ? « Anne répondit : *Non, mon Seigneur, je suis une femme qui souffre en son cœur, et je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante ; mais je répandrai mon âme devant Éternel. Ne prends pas ta servante pour une*

femme pervertie, car c'est l'excès de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à présent » -1Samuel 1 :15, 16.

Vous-êtes vous déjà trouvée dans de telles circonstances extrêmes, dû à un mauvais choix que vous avez fait ou à un mauvais choix que quelqu'un d'autre a fait ?

Avez-vous été malmenée et meurtrie en pensant que vous n'y arriverez pas ?

Avez-vous déjà éprouvé ce sentiment de douleur, de chagrin qui s'élève et s'installe juste en dessous de votre cage thoracique, vous paralysant à cause de la douleur émotionnelle ou douleur physique qu'il apporte ?

Peut-être avez-vous perdu votre époux. Peut-être a-t-on diagnostiqué chez vous et votre époux une maladie qui menace votre vie. Peut-être avez-vous un enfant qui a quitté l'église. Peut-être que votre mariage est menacé à cause d'une infidélité.

Vous n'êtes pas seule. Et il y a un moyen pour faire face au chagrin, à la perte, à la déception, même dans les situations les plus difficiles. C'est dans ces moments que nous avons besoin d'une prière aussi intense que celle qu'Anne avait prononcée.

1 Samuel 1 raconte l'histoire d'une femme qui avait une douleur émotionnelle intense. Une femme de foi, qui ne nourrissait pas son esprit de l'idée, que Dieu put l'abandonner dans sa stérilité et le défi incessant qu'elle devait relever.

Elle savait que Dieu allait intervenir. Ce n'était qu'une question de temps.

Que faisait Anne ?

1. Anne savait qu'elle se trouvait dans cet état, à cause du dysfonctionnement d'une famille allant à la dérive. Toutefois, elle ne se détournait pas de Dieu par honte. Elle accourait VERS Dieu avec espoir. Elle relevait le plus grand défi contre son meilleur Ami, notre Père céleste. Nous pouvons également le faire.
2. Anne ne cessait pas de prier parce que la réponse tardait à venir. Elle poursuivait sa requête pendant des années. Soyez courageuses ; continuez à prier et n'abandonnez pas.

Dans le livre *Early Writings*, p 73, Ellen White a écrit 'Je demandais à l'ange, pourquoi n'y a-t-il pas plus de foi et de force en Israël. Il a dit 'abandonnez-vous vite dans les bras du Seigneur. Diriger vos pétitions sur le trône et accrochez-vous à une foi puissante. Les promesses sont sûres. Croyez que vous obtiendrez ce que vous demandez et vous l'aurez ».

3. Anne jeûnait autant qu'elle priait (1 Samuel 1 : 7). Nous devons aussi le faire.
4. Le Dieu d'Anne est un grand Dieu et Anne

s'attendait à une GRANDE réponse. Dieu était « l'Éternel des armées » (1 Samuel 1 : 11). Il est aussi notre Dieu.

5. Anne ne blâmait pas Dieu. Dieu est resté son confident et son ami. Protégez-vous de l'amertume et suivez l'exemple d'Anne.

'Anne n'exprimait aucun reproche. Le fardeau qu'elle ne pouvait partager avec un autre ami terrestre, elle l'apportait à Dieu. Elle implorait Dieu de lui enlever sa honte et de lui accorder le précieux cadeau : un fils qu'elle allait nourrir et former pour Lui'. PP 570.

6. Anne avait confiance que Dieu serait apte à répondre à sa prière. 1 Samuel 1 : 17, 18.
7. La prière d'Anne n'affichait pas de l'égoïsme. Elle souhaitait offrir son fils au service du Seigneur (1 Samuel 1 : 11). Il en est de même pour nous. La meilleure façon de faire face aux déceptions et aux épreuves, est de vous consacrer au service de Dieu, avec un plus grand zèle.
8. Anne espérait une réponse, croyait à la garantie dictée par Eli, que sa prière avait été entendue (serait exaucée), et elle s'en allait, souriante. Elle ne restait pas amère 1 Samuel 1 : 18. Nous devons également préserver notre cœur contre l'amertume.
9. Anne avait tenu sa parole, avait tenu promesse. Elle avait offert son fils au service de Dieu, une fois qu'il fut sevré (1 Samuel 1 : 24-28). Lorsque nous faisons une promesse à Dieu, nous devons la respecter.

La prière d'Anne fut exaucée. Peu de temps après ses prières désespérées, elle donna naissance à un fils, et elle prit plaisir à l'offrir au service de Dieu – service qui conduit à la délivrance et au salut du peuple d'Israël (1 Samuel 2 : 1)

Mais l'histoire ne se termine pas ici. Anne continuait avec joie et satisfaction, à aider et à soutenir son fils dans le ministère 1 Samuel 2 : 19.

Elle continuait ainsi pendant des années – et alors qu'elle se dévouait avec amour et soutien, « l'Éternel eut visité Anne, elle devint enceinte, et elle enfanta trois fils et deux filles » (1 Samuel 2 : 21).

Dieu ne nous laissera ou ne nous abandonnera jamais au milieu des épreuves. Il comprend nos peines. Il l'avait déjà vécu. Il a des projets pour nos vies. Que la réponse à vos prières soit à la lettre et selon vos sollicitations ou non, nous devons avoir la foi que Dieu est le mieux placé pour nous donner la bonne réponse.



Même si vous êtes à bout de patience, n'abandonnez pas. Priez comme Anne et restez en présence du Fils de Dieu, car...

Dans les jours les plus sombres, le Fils de Dieu illumine ;

Dans votre solitude et abandon, le Fils demeure ;

Dans la peur, le Fils reconforte le cœur ;

Réjouissez-vous dans l'amour du Fils.



Sœur Joanne Ratsara,
Epouse du Président SID



Il n'y a pas d'âge pour le service

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Il lui arrivait également de parler de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. - Luc. 2:37

Lorsque nous atteignons un certain âge, nous adoptons facilement la philosophie que nous pensons conforme à "la retraite" par rapport à notre vie spirituelle et à la mission que le Christ nous a confiée. La retraite est une chose merveilleuse, mais quand il s'agit de marcher avec le Christ et d'adorer le Seigneur, il n'y a pas de « retraite ». Certes, nos capacités diminuent, et les devoirs qui nous appellent changent souvent. Cependant, nous ne sommes jamais trop vieux, jamais trop faibles, jamais trop pauvres ou ne souffrons trop pour travailler pour le Seigneur.

La Bible nous donne l'exemple d'une femme remarquable en la personne d'Anne la prophétesse, au temps de la naissance de Jésus. Le texte dans Luc 2 nous relate qu'« Elle était fort avancée en âge, ... âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. ».

Vivant dans le Temple, Anne la prophétesse avait fidèlement et activement servi le Seigneur avec le jeûne et la prière, jour et nuit, pendant de nombreuses années. Elle ne prenait pas pour excuse ni sa vieillesse (84 ans) ni sa solitude pour servir le Seigneur avec dynamisme (v 36b et 37a). En aucun moment, son âge n'a été un obstacle pour le service, elle était rayonnante, épanouie, heureuse de vivre et débordante de joie. En réfléchissant au contraste de l'âge à l'attitude de cette femme, une question s'impose: Comment cela est-il possible ? Est-ce quelqu'un d'exceptionnel, de privilégié parce qu'elle était prophétesse ? Non, c'était une femme comme vous et moi, pourvue de sensibilité et de faiblesse. Mais quel était donc son secret ?

La Bible nous dit au verset 37 qu'« elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière ». Notre relation avec Dieu dans la prière, a une grande influence sur notre vie et notre attitude, et c'est effectivement le cas de la vie d'Anne. Voyons les effets de cette vie de prière.

1. Renouvellement de la force

Le jeûne et la prière remplissent la vie de la plupart de gens spirituels, fidèles à la Bible. Pour Anne, la puissance de la prière a gardé réellement actif son service au Seigneur. Selon le prophète Isaïe, «... ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force, ils s'élèveront avec des ailes comme des aigles, ils courent et ne se lassent, ils marcheront et ne faibliront pas" (Esaïe 40:31). Pour la plupart d'entre nous, accorder à notre Dieu le meilleur de nous-mêmes, tout en conciliant nos vies familiales et professionnelles est une réelle performance. Au fil du temps, Il se peut que nos forces nous abandonnent peu à peu et le découragement apparaît. Je ne sais pas pour vous, mais il y a des moments où je sens ma force diminuer, je suis pleine d'inquiétude et j'éprouve le besoin de demander à Dieu de renouveler mes forces. Je sens que je dois me laisser emporter par les ailes du Seigneur. Je sais que beaucoup d'entre vous expriment également cette prière, il n'y a rien de mal à prier pour obtenir de la force. En fait, c'est la meilleure chose que nous puissions faire. Nous ne devons pas nous laisser affaiblir et nous contenter de dire que nous avançons en âge. Comme l'aigle, il nous faut prendre notre envol. Celui-ci ne se fatigue pas à battre des ailes. Il se contente de les déployer et de profiter des courants d'air ascendants. Les ailes de la foi nous permettent de tout remettre à Dieu en gardant notre calme, et comme la vue de l'aigle est perçante, la foi nous offre également une nouvelle perspective. Anne priait jour et nuit et sa force se renouvelait en son Dieu. Être aux pieds de Dieu chaque jour renouvelle notre force et rien ne peut nous empêcher de Le servir.

2. Courage d'avancer malgré les épreuves

Anne la prophétesse avait traversé beaucoup d'épreuves. En tant que veuve, éventuellement elle aurait été frappée par la pauvreté. Sa résidence dans le temple est encore un signe qu'elle vivait dans le besoin. En outre, la disparition de son mari, sept ans seulement après leur mariage a dû être une dure et douloureuse expérience. Sa situation n'avait pas été facile, à plus forte raison qu'une femme « seule » était mal vue, méprisée, et rejetée par la société. Il est probable qu'on l'eut considérée comme 'inférieure'. Cependant, il n'est mentionné nulle part que la prophétesse s'était désespérée par les multiples pertes dans sa vie. Au lieu de cela, elle avait continué à se consacrer résolument au service, grâce à la prière et au jeûne. Si nous passons par une épreuve, je souhaite que malgré tout, le témoignage de cette femme nous encourage à poursuivre notre route. Dieu avait accompli un miracle dans la vie d'Anne, Il peut encore le faire pour nous aujourd'hui. Comme pour Anne, Dieu avait prévu pour nous une vie de joie, de louange malgré les circonstances. Dieu nous promet en Jésus une victoire dans les pires difficultés (Rom. 8 : 37 « *Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* ».). Être aux pieds de Dieu, chaque jour, nous donne la force d'avancer et de servir malgré les épreuves de souffrance, de mépris et de solitude.

3. Engagement au service de Dieu et vie de témoignage

Anne avait compris une leçon importante. En dépit de toutes les circonstances, elle pouvait encore être utile à Dieu et pour les autres. « *Anne parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem* » (v. 38). Elle était appelée par Dieu au ministère prophétique, c'est-à-dire qu'elle avait la mission de communiquer la volonté de Dieu aux hommes. Elle devait certainement connaître les différentes prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie. Cela explique sa hardiesse à parler de Jésus à ses contemporains. Arrivées à un certain âge ou éprouvées par une difficulté qui nous affaiblit, nous nous sentons peut-être mises à l'écart. Nous avons l'impression d'être inutiles ; nous nous considérons comme une charge pour les autres. Nous nous disons que l'on ne peut plus faire comme avant, alors à quoi bon vivre si l'on ne sert plus à rien ? Ce ne sont que des découragements, avec l'aide de Dieu nous pouvons toujours vivre et vivre en abondance. Nous pouvons toujours parler de notre Seigneur Jésus-Christ, de Son amour et de Sa volonté aux autres. Notre Dieu Tout Puissant veut et peut toujours nous utiliser pour Sa gloire et pour les autres, dans la mesure où nous sommes disponibles. Dans l'Église, nous pouvons toujours nous rendre utiles, il y a toujours notre part. Récemment, lors d'un congrès de femmes, j'étais émerveillée de voir une dame, retraitée depuis assez longtemps, participer activement dans les réunions, diriger la chorale, animer des programmes. Elle était plus active que les jeunes sœurs et louait Dieu avec zèle. La plupart d'entre nous ne sommes pas appelées dans des tâches principales dans l'œuvre du Seigneur, mais Dieu nous a fait des dons et des talents à tous(toutes), pour

pouvoir Le servir. Être aux pieds de Jésus chaque jour nous donne le zèle pour être au service de Dieu et des autres.

Luc nous dit qu'Anne habitait dans le temple. Dans la culture juive, le temple était considéré comme la maison de Dieu, l'endroit où l'Éternel est présent. Voilà pourquoi Anne restait dans le temple. Elle ne voulait pas quitter la présence de Celui qui est devenu sa raison de vivre. Ainsi, elle consacrait tout son temps au Seigneur. C'est en Lui seul qu'elle puisait la force et le courage pour surmonter la difficulté dans sa vie, et servir aussi bien Dieu que les autres. Pour nous aujourd'hui, rester dans le temple ne signifie pas, faire de l'église notre demeure, mais vivre constamment en communion avec Dieu, lui offrir notre vie entière, afin qu'Il en fasse en le Temple de son Esprit. C'est une question d'attitude et non de lieu précis. Si Dieu occupe constamment nos pensées, nous pouvons demeurer dans le temple, dans Sa présence dans tous ce que nous faisons - préparer le repas, travail quotidien ou autre.



Puissions-nous tous examiner attentivement la vie d'Anne et nous inspirer par son exemple de prière, de jeûne et de service. Puissions nous tous, y compris les personnes âgées parmi nous, suivre ses pas, en servant Dieu avec passion, dans les nombreuses occasions qui se présentent dans notre vie.



Sœur Margery Herinirina,
Directrice MIFEM IOUC



Porteuses de Bonnes Nouvelles

Passage de l'Écriture:

Luc. 24:1-12. Tous les versets bibliques utilisés sont extraits de NKJV

“Jésus est vivant; Il est ressuscité d’entre les morts. Il est vivant, Il est vivant!” S’exclamèrent Marie de Magdala, Jeanne, Marie la mère de Jacques et d’autres femmes.

“Arrêtez vos bêtises, vous les femmes. Jésus nous manque à nous, tous, et nous voudrions qu’Il soit ici parmi nous. Mais cessez d’agir comme des folles et allez faire ce que vous avez à faire aujourd’hui” répondirent les disciples.

J’imagine un peu comment s’est déroulée la scène, quand ces femmes avaient annoncé aux disciples la bonne nouvelle, que Jésus ressuscitait d’entre les morts.

Luc 24:1- 12 raconte les faits suivants: “Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu’elles avaient préparés. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre. Puis, elles entrèrent et ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent, “Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant? Il n’est point ici, mais Il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière Il vous a parlé, lorsqu’Il était encore en Galilée et qu’Il disait “Il faut que le Fils de l’homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu’Il soit crucifié, et qu’Il ressuscite le troisième jour.” Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus. A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles. Ils tinrent des discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes. Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S’étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre; puis il s’en alla chez lui, dans l’étonnement de ce qui était arrivé.”

Ne vous êtes-vous jamais demandé, pourquoi seules ces femmes se rendaient au sépulcre le premier jour de la semaine pour oindre le corps de Jésus? Vous est-il déjà venu à l’idée de penser que ces

femmes auraient eu besoin de quelques hommes pour rouler la pierre de devant la tombe alors qu’aucun ne les accompagnait. Ne vous-êtes vous jamais demandé où se trouvaient les hommes et que faisaient-ils à cette heure matinale?

Les livres des évangiles ne nous donnent pas de réponse à ces questions; aussi, nous ne pouvons que supposer et réfléchir à ces réponses. Prenez en considération que Matthieu, Marc, Luc et Jean n’étaient pas sur les lieux du sépulcre, donc ils écrivaient seulement ce que les femmes leur avaient rapporté; c’est pourquoi nous avons différentes versions de ce qui s’est passé ce dimanche, tôt le matin.

Revenons un peu en arrière dans l’histoire. Selon la tradition juive, les hommes et les femmes ne devaient pas faire un trajet ensemble, marcher ou même étudier ensemble, sauf s’ils avaient un lien de parenté. Cependant, dans Luc 8:1-3 nous constatons qu’un groupe de femmes accompagnait les disciples qui faisaient le trajet avec Jésus. Que faisaient ces femmes là? Elles pourvoyaient aux besoins de Jésus. Je dirais même qu’elles étaient aussi des disciples, car elles suivaient Jésus là où Il se rendait. Et ce sont ces mêmes femmes qui étaient au sépulcre de Jésus le dimanche matin, très tôt.

Maintenant, si nous analysons la situation sur les épreuves subies par Jésus lors de la crucifixion, cela a dû être une expérience épouvantable et affreuse pour tous les partisans du Christ, en particulier pour les onze disciples qui Lui étaient très proches;

1. Bien que Jésus leur ait dit qu’Il serait livré entre les mains des pécheurs, qu’Il serait crucifié, et qu’Il ressusciterait le troisième jour, ils ne comprenaient pas ce qui était en train de se produire.
2. Bien que Jésus ait prévenu Pierre qu’il Le trahirait, Il avait fini par trahir Jésus.
3. Bien que Jésus leur ait dit ces choses, afin de ne pas être pris au dépourvu, ils avaient encore peur. Ils avaient peur:

- * De se faire arrêter eux aussi
- * De se faire fouetter et
- * Même d'être crucifiés.

Après le sabbat, ils sont restés chez eux, car ils avaient peur et doutaient de ce qui pourrait s'ensuivre.

Mais, de l'autre côté, même ayant eu peur des Romains et des Juifs, et sans savoir ce qui leur adviendrait, les femmes se sont rendues au sépulcre de Jésus, très tôt le dimanche matin. Elles s'y sont rendues;

- Sans la protection des onze disciples.
- Sans les onze pour les aider à rouler la pierre de devant la tombe de Jésus et pour les aider à Son onction.

Ces mêmes femmes étaient celles qui:

- Restaient les dernières au sépulcre le jour de sa mort; Luc 23:55
- Étaient les premières à se rendre au sépulcre le dimanche matin; Luc 24:1
- Étaient les premières à savoir que Jésus est ressuscité; Luc 24:6 et
- Étaient les premières à aller annoncer la bonne nouvelle de la résurrection; Luc 24:9.



Or, pendant le premier siècle de judaïsme, le témoignage d'une femme au tribunal, était toujours considéré comme suspect et pas forcément recevable. Et je voudrais penser aux femmes d'aujourd'hui qui font tellement de bavardage; c'est pourquoi Luc 24:11 dit, "Ils tinrent ces discours pour des rêveries et ils ne crurent pas ces femmes." Mais alors pourquoi les anges avaient-ils annoncé la bonne nouvelle, d'abord à ces dames, avant de s'adresser aux onze, tel qu'il est rapporté dans Luc 24:6? En outre, dans Jean 20:14, il est dit que Marie de Magdala fut la première à voir Jésus vivant, même si les disciples étaient venus à la tombe. Ce qui suscite l'intérêt ici, est que les femmes n'avaient pas oublié que 'dans notre culture, on ne se fie pas au témoignage d'une femme'; mais elles allaient immédiatement raconter la bonne nouvelle à leurs amis, les onze disciples; elles suivaient l'instruction que les anges leur avaient donnée. Elles ne savaient trop que faire, quand elles n'avaient pas vu le corps de Jésus, mais lorsque les deux anges leur avaient dit qu'Il était ressuscité, elles se nourrissaient d'un nouvel espoir et d'une nouvelle force. Même si les disciples ne les avaient pas crues, je ne pense pas qu'elles se rétractaient sur leur déclaration.



Considérant tous ces faits bibliques, nous pouvons constater que Jésus apparut délibérément à ces femmes d'abord, Il voulait briser la tradition disant que le témoignage d'une femme n'était pas fondé. Il voulait que les gens de cette époque comprennent et sachent, que les femmes avaient également un rôle à jouer: apporter aux autres la bonne nouvelle. L'événement a eu lieu pour que la tradition ne se perpétue pas, Jésus voulait apporter un changement par rapport au traitement et à la considération accordée à la femme de l'époque.

Lorsque nous observons ces femmes, elles ont eu suffisamment de courage pour suivre Jésus, parcourir des chemins ensemble avec Lui, pour recevoir des enseignements de Lui en dépit de la tradition de l'époque. Elles avaient autorisé Jésus à toucher et à guérir leur blessure, et à provoquer le changement dont elles avaient besoin dans la vie; et elles étaient prêtes à témoigner pour Lui.

Qu'en est-il de nous, jeunes femmes et femmes d'aujourd'hui? Aujourd'hui, que nous dit le Christ qui est ressuscité? Cela se pourrait-il, qu'Il nous dit de ne plus s'accrocher à la religion du passé? Cela se pourrait-il qu'Il nous dit de ne plus s'accrocher à la tradition? Cela se pourrait-il qu'Il nous dit de nous débarrasser de notre sombre passé? Cela se pourrait-il qu'Il nous dit de ne pas douter de quiconque, voire de ne pas nous frustrer par de propos négatifs sur nos rôles au foyer, à l'église ou dans la communauté?

Ce message ne s'adresse pas aux filles ou femmes peu actives pour apporter la bonne nouvelle. Il s'agit d'avancer vers un meilleur avenir avec Jésus et pour Jésus. Que vous soyez douée pour la prédication, le chant, le dessin, la couture, la cuisine, ou dire des mots gentils à quelqu'un d'autre, faites-le dans l'intention de propager la bonne nouvelle du salut.

Jésus est ressuscité, et toute chose est devenue possible pour notre église, nos foyers, notre communauté, notre société ainsi que notre vie chrétienne.

Aujourd'hui, Jésus vous appelle pour être «porteuse de Sa bonne nouvelle» dans votre lycée, à votre lieu de travail, dans votre voisinage, chez vous et dans votre église.

Il est possible qu'une fois, vous fussiez porteuse de bonne nouvelle, mais vous vous êtes découragée et vous voudriez vous consacrer à nouveau à l'œuvre du Seigneur.

Il est possible que vous ayez peur de ce que les autres peuvent dire ou penser de vous.

Ou peut-être pensez-vous que vous êtes trop jeune et ne pourriez rien accomplir.

Si aujourd'hui vous voulez dire à Jésus; "touche-moi, transforme-moi et utilise-moi comme Tu as fait avec ces femmes qui marchaient et travaillaient avec Toi".

Si vous désirez devenir "porteuses de bonnes nouvelles", levez-vous car nous allons prier pour cela.

Ps Christie Changty-Young,
Secrétaire Mission des Seychelles



Choisir la Bonne Part

LUC 10: 38-42

Un magnifique tableau de Marthe et Marie avec Jésus est accroché au mur du bureau de Mme Bonnie Parkin. Cette dernière en voyant cette œuvre chaque jour, se laisse inspirer de l'histoire de ces deux sœurs pour encourager les femmes avec qui elle travaille. J'ai choisi de vous brosser un tableau de la vie d'une des deux sœurs, Marie de Béthanie qui, assise aux pieds de Jésus nous enseigne de belles leçons d'amour, de soumission et d'humilité. Puisse chaque femme se laisser toucher par l'expérience de Marie pour devenir une disciple authentique du Seigneur.

DES AMIS ACCEUILLANTS

Marthe et Marie habitaient le petit village de Béthanie près de Jérusalem et Jésus qui voyageait beaucoup passait souvent du temps dans cette maison. Leur hospitalité était pour lui une opportunité pour retrouver un moment de repos, de partage et de joie. Dans ces moments privilégiés, loin de la multitude qui suivait ses déplacements, Jésus n'avait aucun besoin de s'exprimer en parabole. Il pouvait enseigner sans souci d'être mal interprété et pouvait partager simplement avec une famille qui ressentait une grande joie à le recevoir.

Un jour après une longue marche, Jésus et ses disciples arrivèrent à Béthanie et furent accueillis par ses amis. (Luc 10: 38) Marthe et Marie éprouaient un immense plaisir d'avoir Jésus sous leur toit et réalisaient l'honneur que cela représentait. Les deux sœurs démontraient leur joie avec des attitudes et des priorités différentes.

Marthe en sa qualité de maîtresse de maison, elle s'affairait aux divers soins domestiques pour offrir à Jésus une hospitalité digne de lui. Elle faisait tout ce qui était en son pouvoir pour rendre chaque visite de Jésus agréable et reposante. Elle se souciait de chaque détail et démontrait par son service, son amour pour lui. Elle voulait que sa maison, son repas, tout soit parfait pour le maître.

Marie, elle, avait choisi de s'asseoir aux pieds de Jésus pour prêter attention à tout ce qu'il disait. Auditrice attentive, elle s'abreuvait de toute parole qui sortait de la bouche du Seigneur. Elle avait la possibilité de recevoir les enseignements pour lesquels beaucoup parcouraient de grandes distances. Elle ne pouvait donc pas laisser passer l'occasion d'être proche de celui qui lui parlait de la chose la plus importante pour elle: LA VIE ÉTERNELLE.

Les deux sœurs aimaient Jésus et démontraient chacune à leur façon leur amour pour lui. Elles étaient en retour toutes deux l'objet de son merveilleux amour. Marthe exprimait ses sentiments en servant le Christ et Marie exprimait son affection en s'asseyant aux pieds du Christ pour l'écouter. Quel magnifique tableau! Le Seigneur les observait et appréciait les deux femmes. Mais toutefois si pour le maître l'action de Marthe était estimable, celle de Marie l'était davantage.

CHOISIR LA BONNE PART

"Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée" Luc 10:41. Telle était la réplique de Jésus à Marthe qui voulait utiliser l'influence de Jésus sur Marie pour que cette dernière l'aide dans les tâches ménagères. Elle ne pouvait accepter que Marie reste assise alors qu'il y avait tant de choses à faire pour recevoir les invités. Mais pour Jésus Marie avait fait le meilleur choix, elle avait choisi 'la bonne part', Jésus affirme la priorité de la relation avec lui sur la relation familiale, Mat.6 33

Mais qu'elle était "cette bonne part?"

Analysons le comportement de Marie aux pieds de Jésus.

Marie avait fait silence autour d'elle pour écouter. C'était un moment privilégié que d'être avec le Maître. Elle savourait chaque instant et apprenait à devenir une disciple de Jésus. Ce moment aux pieds de Jésus lui procurait de la joie et elle goûtait au plaisir de découvrir les vérités profondes que Jésus lui

enseignait. Dans l'écoute, Marie affermissait sa foi en celui qu'elle savait être le fils de Dieu. C'est ainsi qu'elle se nourrissait de cette parole qui la façonnait pour le service. Pour arriver à cela, Marie devait se placer devant le Maître. Elle avait compris cette parole de Jésus lors de sa tentation : *"l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."* Mat. 4:4.

Cet exemple de Marie nous renvoie aussi dans l'ancien testament où nous voyons Samuel dans le temple à l'écoute de Dieu. 1 Samuel 3:19 "Samuel grandissait. L'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles." Or, en agissant ainsi, Marie construisait une relation intime avec son seigneur.

LA BONNE INFLUENCE DE CETTE COMMUNION AVEC JESUS

En choisissant cette bonne part qui lui permettait de recevoir une nourriture solide pour sa croissance spirituelle, Marie devenait graduellement une servante du Seigneur. Elle suivait Jésus partout. Les leçons reçues étaient mises en pratique. Les évangiles relatent les instances où Marie se trouvait toujours proche de son sauveur. L'évangile de Luc atteste des femmes qui accompagnaient Jésus pendant ses voyages missionnaires. Luc 8 : 1-3.

Nous la voyons aussi dans la maison de Simon le lépreux six jours avant la fête de Pâque. Jean 12: 11-4. En parfumant les pieds de Jésus avec un parfum de grande valeur, Marie exprimait son humble dévouement et son amour pour lui. Elle avait appris non seulement à recevoir mais aussi à donner et à s'oublier pour autrui.

Puis nous la voyons au pied de la croix Marc 15 : 40-41. Elle était attachée à Jésus sans réserve et le suivait jusqu'au bout.

Enfin au tombeau de Jésus- Jean 20 : 14-18, Marie fut le premier témoin de la résurrection.

Le cheminement de Marie avec Jésus fut une expérience extraordinaire pour cette femme. Elle avait tout appris aux pieds de Jésus et sa vie fut un témoignage émouvant de son amour pour son Maître.

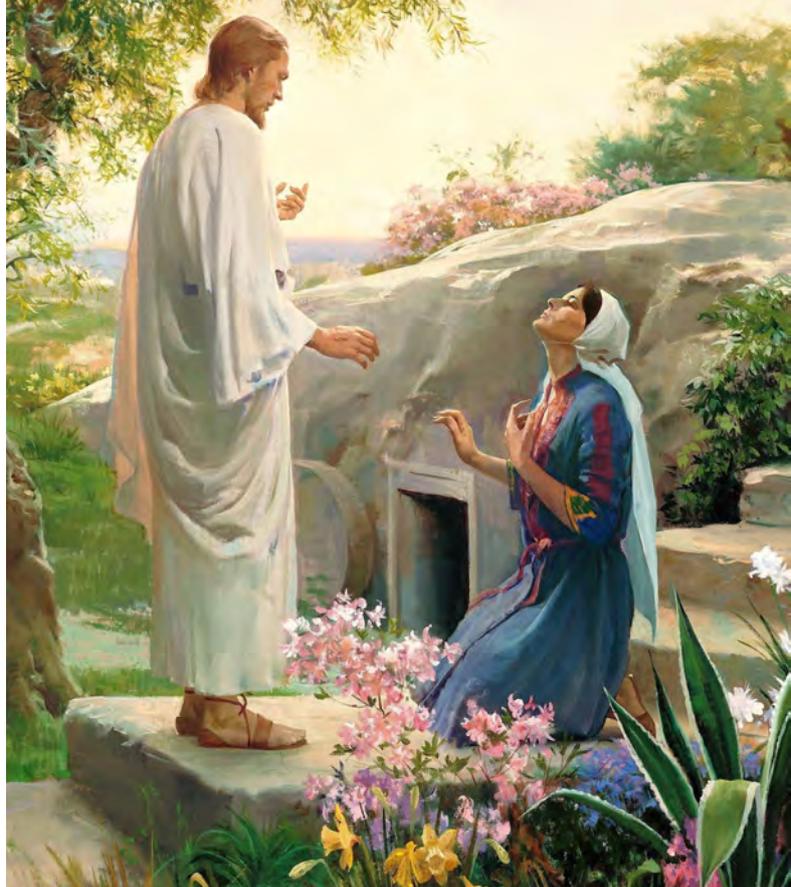
Marie nous enseigne plusieurs leçons:

1-Aux pieds de Jésus, chacun devrait reconnaître son état de péché, admettre qu'il est pécheur de nature et par habitude. Par ses efforts personnels, il n'a aucun espoir de salut. Chacun devrait aussi reconnaître ce que Jésus est pour lui: celui qui sauve et qui transforme. En s'approchant du Seigneur, il permet au Maître de le recréer à son image.

2- Les enseignements de Jésus devraient encourager l'élève à le suivre et avoir les yeux fixés que sur lui. Pour suivre Jésus, il faut engager tout son être, toute sa vie, s'abandonner à Dieu, renoncer à soi-même et le laisser nous conduire dans une nouvelle direction.

3- Celui qui apprend de Jésus ne devrait pas avoir un cœur partagé et ne devrait pas se laisser envahir par les soucis et les occupations de la vie. Tout en renonçant à d'autres choses sur lesquelles il avait porté son regard, il Lui permet d'opérer une transformation dans sa vie. 2 Cor. 3 : 18

Jésus nous invite à suivre l'exemple de Marie, à nous mettre chaque jour à ses pieds pour qu'il nous enseigne et nous prépare à servir ici-bas et à vivre bientôt au ciel avec lui. Si



Marie a eu le privilège de voir Jésus face à face et d'apprendre de lui, nous pouvons encore le faire aujourd'hui à travers l'étude de la Bible, les chants et la prière. Ne nous privons pas de ce bonheur de connaître ce Sauveur si merveilleux, de maintenir une communion spirituelle de tous les instants et d'avoir une vie centrée sur lui. Cette communion avec le Seigneur ne pourra jamais nous être enlevée mais elle nous procurera de nombreux bienfaits et nous permettra de vivre déjà la vie du ciel.

UNE PRIERE

Père céleste, aujourd'hui je choisis de ne pas écouter les voix négatives du monde afin de te suivre tout en gardant les yeux sur Toi. Je reconnais que tu es ma source et ma force pour chaque bienfait de la vie. Je m'abandonne à toi en ce jour. Au nom de Jésus, Amen



Sœur **Dahnie Auguste**,
Ex Directeur Collège Adventiste de Maurice
FEAM





Nous trouverons l'histoire de Lydia dans Actes 16 :11-15. Lydia était une remarquable femme d'affaires de la ville de Philippes, une colonie romaine, une importante ville de Macédoine.

Progresser dans de Leadership

Lydia faisait partie d'un groupe de femmes qui se trouvaient le jour du Sabbat sur les rives d'un fleuve pour prier. Nous ignorons si elle était d'une ascendance juive ou non, mais nous savons qu'elle était convertie au Dieu d'Israël, car elle observait le jour du Sabbat, se joignait aux autres femmes juives pour le culte. Ceci se passait, non dans la synagogue traditionnelle, car très probablement il n'existait pas encore de synagogue dans la ville de Philippes ; et on ne sait à quel moment, et dans quel cas les croyants juifs se réunissaient en dehors de la ville ; mais ces femmes ne respectaient pas le mode habituel de culte, et se rassemblaient pour prier ensemble.

Avant le passage à propos de Lydia, nous pouvons lire dans Actes 16 :9, que l'apôtre Paul avait eu une vision, dans laquelle un homme l'implorait « Passe en Macédoine et secours-nous ! » Alors Paul se rendit à Philippes et n'y restait que quelques jours seulement. Pendant ce temps, il ne trouva aucune opportunité de partager l'Évangile et apparemment, personne ne l'attendait. Alors, le jour du Sabbat, il cherchait en dehors de la ville dans l'espoir de rencontrer un groupe de juifs qui faisaient le culte. C'est là qu'il aperçut un groupe de femmes qui priaient, et duquel se distinguait Lydia en tant que leader. Elle fut la seule à être décrite et identifiée. Nous ne savons pas beaucoup de choses sur Lydia, mais par rapport aux autres femmes racontées dans la Bible, nous en apprenons quand même un peu, et ce

dont nous avons connaissance s'avère très intéressant. Lydia était une femme d'affaires, une marchande de pourpre, plutôt fortunée car elle disposait d'un commerce assez considérable en surface.

En dehors de la ville, Lydia écoutait Paul qui ne montrait aucune hésitation, et qui tenait à partager l'Évangile à ce groupe de femmes. Le verset 14 nous révèle que 'Le Seigneur ouvrit le cœur de Lydia' pour réagir au message qu'elle aura entendu, et nous pouvons lire qu'elle 'était baptisée avec sa famille'.

Cela ne lui suffisait pas de rencontrer et d'écouter Paul. Lydia avait tellement d'envie d'apprendre plus sur Jésus, qu'en tant qu'excellente femme d'affaires, elle finit par convaincre Paul et son compagnon de rester chez elle pour lui partager leur connaissance en échange de son hospitalité.

Manifestement, une amitié naquit entre Paul et Lydia, et lorsque Paul et Silas purent sortir de prison après le terrible tremblement de terre, ils se rendaient directement chez Lydia.

On appelle souvent Lydia la 'première femme convertie en Europe' et sa maison est devenue le lieu de réunion de prière des autres nouveaux croyants à Philippes. L'église a pu se développer grâce à ce que l'on pourrait appeler le leadership de Lydia. Sa faim de l'Évangile avait conduit à la naissance de la première église en Europe. De plus,

«Étant partis de Troas, nous fîmes voile directement vers la Samothrace, et le lendemain nous débarquâmes à Néapolis.

De là nous allâmes à Philippes, qui est la première ville d'un district de Macédoine, et une colonie. Nous passâmes quelques jours dans cette ville.

Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies.

L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.

Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande: Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances.»

-Actes 16:11-15



Lydia n'était pas seulement la première femme en Europe convertie au Christianisme, mais elle fut également le premier dirigeant de l'Eglise en Europe. Nous ne trouverons pas dans la lecture qu'elle avait évité d'avancer pour diriger, ni essayé de trouver quelqu'un pour la remplacer ; elle avait manifestement utilisé la capacité que Dieu lui avait donnée pour diriger, et bâtir ainsi l'église en commençant par dans son foyer.

Plus tard, dans une lettre sincère, Paul manifestait son affection particulière à ces compagnons en Christ, aux Philippiens, en considérant l'église comme « sa joie et sa couronne » (Phil 4 :1)

Nulle part, Paul ne s'est plaint du fait, que la vision d'un homme ayant eu besoin d'aide en Macédoine l'avait amené à une femme. Une femme qui prenait le rôle de dirigeant d'église, qui mettait en place la première église en Europe, son foyer.

Paul avait certainement compris que c'est Dieu qui l'avait guidé là-bas, que le message de Dieu ne se limitait pas en

terme géographique ni en terme de genre (homme/femme), et comment l'Esprit de Dieu conduit les gens à suivre Jésus.

De toute évidence, Paul que l'on considère souvent comme quelqu'un qui n'approuve pas les femmes dans le leadership, avait reconnu l'intervention de Dieu à travers le désir de Lydia de recevoir l'Evangile, pour faire d'elle la première femme à diriger l'Eglise en Europe. Tellement, au point de faire de cette église sa « Joie ». Lydia n'avait pas rencontré Jésus en personne, elle n'avait vu qu'un de Ses disciples qui partageait l'Evangile. C'était un apôtre qui la voyait comme une collaboratrice pour faire répandre l'Evangile (Phil 1 :5).

Que le témoignage de Lydia inspire les femmes d'aujourd'hui à aller de l'avant et utiliser leur faculté de diriger, le leadership que Dieu leur a donné pour faire croître Son Eglise.



Ps Kirsten Oster-Lundqvist,
Directeur de la Communication et des Médias,
Union des Eglises Adventistes du Septième Jour,
dans le Sud de l'Angleterre, dans le Royaume-Uni

Une Force Spirituelle dans un Moment Comme Celui-ci

A propos de l'auteur

Ella Louise Simmons est quelqu'un de spéciale puisqu'elle est la première femme à servir en tant que vice-présidente de la Conférence Générale. Ce fût lors de l'assemblée générale de l'église adventiste mondiale en 2005, tenue à St Louis Missouri, qu'elle a été nommée à cette fonction.

Elle exerçait en tant qu'éducatrice pendant toutes ses années de fonction. De ce fait, elle était directrice du département de l'Éducation (Kentucky State University), collaborait étroitement avec le Recteur (University of Louisville) et était professeur (Oakwood University, La Sierra University).

Elle a acquis diverses expériences dans le domaine de l'administration après avoir servi en tant que vice-présidente académique de l'Université d'Oakwood, recteur puis vice-présidente académique de l'Université La Sierra.

Ella Louise Simmons était bien connue en tant que membre du comité exécutif et membre du conseil au niveau de l'église et de la communauté. Elle a obtenu le diplôme de Maîtrise à l'Andrews University et un Doctorat à l'Université de Louisville.

Ella Louise et son mari Nord Simmons ont deux fils, Darryl et Christopher, qui sont tous les deux éducateurs.

Pourquoi vous vous trouvez là où vous êtes? Pourquoi travaillez-vous là où vous travaillez? Pourquoi vivez-vous là où vous vivez? Pourquoi fréquentez-vous l'école où vous allez? Pourquoi vous vous rendez à votre église? Vous faites ce que vous faites, car Dieu vous a affecté à cet endroit — et ici — “Dans un Moment comme Celui-ci.”

A un moment donné, nous pouvons nous trouver à un “tournant” de notre histoire. Quand je pense à tout ce qui se passe pour le moment, et tenant compte que nous vivons dans les temps derniers, je suis persuadée que nous vivons un moment stratégique. L'occasion de notre vie nous est donnée, à vous et à moi ici présentes: il s'agit de “vivre une vie qui honore Dieu dans un moment comme celui-ci”.

Les objectifs que Dieu a désignés pour nos vies

Notre leçon est tirée du livre destiné aux Romains, chapitre 12. Lisons ensemble les versets de 1 à 8. Pour rendre le passage plus personnel, nous allons utiliser des mots féminins à la place des mots masculins utilisés initialement. Je lirai la version NIV (New International Version):

“Je vous exhorte sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez

pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bien, agréable et parfait.

“Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacune de vous de n'avoir pas d'elle-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a répartie à chacune. Car comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes toutes membres les unes des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celle qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celle qui est appelée au ministère s'attache à son ministère; que celle qui enseigne s'attache à son enseignement; et

celle qui exhorte à l'exhortation. Que celle qui donne le fesse avec libéralité; que celle qui préside le fesse avec zèle; que celle qui pratique la miséricorde le fesse avec joie." Romains 12:1-8

Beaucoup d'entre vous avez entendu parler du Derby de Kentucky, qui se tient à Louisville tous les ans, pendant le premier weekend du mois de mai. Il s'agit de la célèbre course de chevaux qui attire le plus de monde. Elle réunit les gens de tous les milieux, y compris les stars de cinéma, des dirigeants politiques, la famille royale, les fermiers ainsi que les ouvriers. Jeunes et moins jeunes assistent à la course, les uns espèrent gagner le gros lot, les autres viennent, juste pour profiter de la fête.

Parmi les festivités, le Derby est connu pour le défilé des chapeaux de luxe. Les femmes sont particulièrement obsédées par les chapeaux, même si beaucoup d'hommes arborent également des coiffures extravagantes. Si vous visitez Louisville pendant les deux semaines de festival du Derby, en particulier le dernier weekend, vous pourriez apprécier une superbe exhibition de chapeaux et de coiffures de fantaisie.

Pendant la semaine d'un récent Derby, beaucoup de chapeaux, aussi élégants qu'élaborés parent les femmes qui assistent à la course. Une exhibition pareille pourrait nous apporter plus de considération. Laissez-moi vous expliquer: être parées de charmants chapeaux, quelles belles têtes vues de l'extérieur!! mais qu'en est-il de l'intérieur? De quoi ces femmes remplissaient-elles leurs têtes? De quelles pensées se nourrissaient-elles? Quels sont les objectifs qui les motivaient? A part ces exhibitions, qu'est-ce qui les différenciait des autres? Est-ce qu'elles valaient plus que ce 'tape à l'œil'; accordaient-elles de l'importance à leurs familles, à leurs voisinages, à leurs villes ou à leurs nations?

Le Figuier

Une histoire dans le Nouveau Testament raconte qu'un jour, Jésus arriva devant un magnifique figuier; plus précisément l'arbre portait un beau feuillage éclatant qui promettait de fruits délicieux. L'Évangile racontait que Jésus avait faim, cherchait de quoi manger, quelque chose qui lui donnerait de la force, qui Le maintiendrait. Alors, Il s'approchait du luxuriant figuier habillé avec splendeur. Il était revêtu de feuilles d'un vert somptueux. Si j'étais là, je me serais arrêtée pour observer cet arbre magnifique — du moins pendant un moment, pour me livrer à ce véritable régal pour les yeux. Même les chapeaux des femmes de Louisville ne pouvaient rivaliser la splendeur de ce figuier.

Toutefois, Dieu a changé ma vision pendant ce dernier Derby, pour me tourner vers des questions plus importantes, plus importantes que les apparences, Dieu étudiait ce figuier de plus profondément. Il regardait au-delà de cette parure extérieure, et il fut déçu par ce qu'il avait découvert. Est-ce que parfois, nous ne nous ressemblons pas à cet arbre? Bien qu'il n'y ait rien de mal à être élégante et séduisante, pas de mal à porter de beaux chapeaux, il est beaucoup plus important d'avoir à l'intérieur de nos têtes, quelque chose qui ait de la valeur, du mérite. Nous devons remplir nos têtes de la beauté et de la richesse de Sa Parole, les principes de Son royaume. Nous devons nous atteler au travail, pour attendre l'objectif que Dieu a désigné pour chacun de nous.

Ellen White raconte que derrière la rencontre de Jésus avec le figuier richement paré mais qui était stérile, il y a une **deuxième leçon** à tirer, une leçon plus importante même dans cette version de la Bible sur la faim de Jésus. Elle dit que Jésus "représentait un peuple qui avait faim de fruits, fruits que l'arbre

devait porter, mais qu'il ne pouvait recevoir d'un figuier apparemment luxuriant", l'arbre qui représente le peuple de Dieu — nous. "Nous n'avons pas répondu au besoin spirituel des personnes pour qui le Christ avait consacré Sa vie par Sa grâce et Sa justice."

Porter des Fruits

Mme White continue de dire "lorsque Dieu est avec ceux qui ont pris connaissance et étaient éclairés spirituellement, et lorsqu'ils transmettent ce qu'ils ont reçu de Dieu, ces personnes deviennent les branches porteuses de fruits. Ils reçoivent la riche bénédiction de Dieu et deviennent des "producteurs de fruits" Et "comme résultat certain", a-t-elle ajouté, "entre les mains de Dieu et sous l'influence du Saint-Esprit, ils deviendront des hommes [et femmes] puissants. Ils représentent constamment, devant tous, la grande bonté de Dieu, non seulement sur le plan spirituel, mais également dans le cadre temporel." (MS 65, 1912).

Pour développer ces idées, nous trouvons que le **cœur** du message de l'Évangile est de soulager la peine et la douleur, améliorer les conditions de vie de ceux qui sont dans le besoin de par le monde. Lorsque nous écoutons les informations, nos apprenons des vies ravagées par la maladie, la pauvreté, la faim et le crime. Et des recherches nous révèlent que cela va encore empirer dans les prochaines décennies. Des déclarations se sont déjà révélées exactes. Par exemple, l'organe appelé 'National Intelligence Council' annonce que:

1. Alors qu'il doit y avoir suffisamment d'aliments pour nourrir le monde, le nombre des sous-alimentés augmente, et beaucoup de régions du monde connaissent une famine qui dévaste, à cause des guerres et des catastrophes naturelles. Est-ce que votre relation avec Jésus apportera sa moisson? Votre foi portera-t-elle des fruits? Etes-vous prêtes à aider ceux qui ont faim?
2. Il est prévu qu'environ la moitié de la population de la terre connaîtraient/subiraient la pénurie d'eau ou la sécheresse. Votre foi portera-t-elle des fruits? Seriez-vous prêtes à agir/à contribuer pour leur fournir de l'eau potable?
3. Il est prévu que le SIDA et d'autres maladies décimeraient la population active (adultes), en laissant d'innombrables enfants orphelins. Porterez-vous des fruits qui vont délivrer ces personnes de leur détresse?
4. Il est prévu que des gens malades ou affamés vont fuir vers la ville, ce qui augmentera deux fois plus le nombre de populations dans les plus grandes villes, à la recherche des soins de santé, de la nourriture et de l'abri. Votre foi portera-t-elle des fruits pour subvenir à leurs besoins?
5. On prévoit que des criminels multiplieront leurs activités — trafic de narcotiques, contrebande, trafic de femmes et d'enfants, trafic d'armes, et la multiplication des services d'urgence. Votre foi portera-t-elle des fruits? Seriez-vous assez courageuses pour combattre ces maux?
6. Des données indiquent que des guerres internes violentes et durables s'éclateront. Porterez-vous des fruits? Auriez-vous le courage de vous battre pour la paix et la guérison?
7. Il est prévu que le terrorisme s'intensifiera de par le monde, provoquant beaucoup de victimes. Porteriez-vous des fruits qui apaiseront la peur et apporteront de l'aide à tout le monde?

Comme nous pouvons le constater – les prévisions sont en phase de réalisation, comme la dégradation de l'unité de la famille, l'accroissement de l'intolérance et de la haine – nous devons réaliser que Dieu a besoin de nous, pour porter des fruits à ces moments-là. Nous devons manifester notre foi, nos relations avec Lui en accomplissant son service.

Femmes du Royaume de Dieu, il est évident que nous vivons actuellement dans les temps derniers, et que Dieu cherche au milieu de tous les chemins de la vie, des hommes et des femmes, prêts pour le service dans ce monde condamné. Dieu souhaite mobiliser des meneurs qui se consacrent à Sa cause, des leaders qui ne sont pas restreints par l'origine, l'ethnie, la position sociale, le statut économique, l'âge ou le sexe.

L'Exemple donné par Esther

En pensant aux exemples de leadership au service, à ceux dont la foi porte des fruits dans le service, tirons des leçons à partir de l'exemple donné par la Reine Esther. La Bible nous raconte qu'Esther passait d'une vie tranquille, sans histoire (peut-être même obscure), à une place importante. Elle est décrite par un commentateur comme une belle femme, ayant un bon discernement, une remarquable maîtrise de soi et une noble abnégation.

Oui, Esther était une belle femme, parée d'objets de luxe, mais comme son histoire le raconte, Esther avait beaucoup plus qu'une apparence séduisante. Dans sa tête et dans son Cœur, elle avait des qualités exemplaires d'un meneur, d'un serviteur désintéressé. Elle était intelligente, douée pour la communication, savait écouter, avait un caractère agréable et un charisme exceptionnel; elle était sociable et saine psychologiquement, elle avait une solide foi en Dieu, une grande force morale et du courage permanent; elle était solide et sensible à ceux qui étaient dans le besoin.

Toutes ces qualités étaient des dons pour Esther. Les talents, les caractères et les traits personnels nous viennent de Dieu afin qu'on les utilise pour Sa cause. Néanmoins, Esther n'avait probablement aucune idée, aucun indice, de la grande destinée de sa vie. Elle ne pouvait dire — comme Samuel, Jérémie ou David — avoir reçu un appel de Dieu étant enfant. Même ses paires et son peuple ne s'attendaient pas à ce qu'elle devint une dirigeante, car elle n'était qu'une femme. À aucun moment, elle ne pouvait prendre parole sans y avoir été invitée — car elle n'était qu'une femme; elle n'avait pas le droit de prendre position à propos d'un important sujet, car elle ne possédait pas d'autorité politique, parce qu'elle n'était qu'une femme. Elle était privilégiée mais ne pouvait s'occuper de la situation désespérée de tous, car elle était une femme, censée offrir le plus grand plaisir et n'être qu'un délice pour les yeux, et constituer un ornement aux bras du roi. Pour ceux qui l'entouraient, son unique valeur était sa grande beauté et ses luxueuses parures — car elle n'était qu'une femme.

Il n'y aucun doute que cette femme fut magnifique et avait des habits impeccables, mais la plus grande valeur que possédait Esther était plus que ce qu'on voyait; et quand vint le moment où la crise battait son plein dans son univers, Dieu envoya un message, Son appel divin à la Reine Esther. Une fois qu'elle avait pris connaissance de la situation désespérée dans laquelle se trouvait son peuple, Esther reconnût l'appel de Dieu à travers prières et jeûnes et accomplit la mission de sa vie.

La Bible nous dit qu'Esther avait abordé avec audace La cause, qu'elle avait pris des initiatives afin de pouvoir intervenir, et nous le savons bien qu'elle faisait cela sans se soucier de sa propre sécurité. Elle était disposée à se sacrifier

pour les autres en risquant sa vie.

Certaines personnes définissent la "vocation" comme une convocation, un appel. Lorsqu'on reçoit une convocation à comparaître au tribunal, nous ne pouvons décliner l'invitation. Esther avait répondu à l'appel de Dieu, aux convocations divines, avec un "Oui, Seigneur" déterminé et sans hésitation. Ses actes ont démontré, qu'elle savait que Dieu pouvait utiliser d'autres moyens, mais Il l'avait choisie comme instrument pour sauver Son peuple. Elle seule, était appelée à accomplir le dessein de Dieu pour Son peuple.

Esther savait aussi que si Dieu l'avait appelée, Il la soutiendrait dans la vie ou dans la mort. Toutefois, elle devait faire preuve d'une grande foi, car comme pour la plupart de nous, Dieu ne révèle pas les conséquences, l'issue de ses actes. Elle ignorait également si elle allait périr ou vaincre dans l'affrontement avec le mal. Elle savait tout simplement ce que Dieu attendait d'elle, et cela lui suffisait. Tout comme Gédéon, au début de sa vie Esther était une moins que rien, mais elle avait permis à Dieu de la transformer par Sa grâce et de l'utiliser dans son extraordinaire service pour le peuple de Dieu.

Satan cible les nôtres — nos familles, nos voisins, les membres de notre église, nos concitoyens, nos frères et sœurs — pour les anéantir. Encore une fois, Dieu fait appel aux femmes qui s'étaient préparées; des femmes qui aient autre chose à offrir que ces fameux chapeaux et ces coiffures élégantes; des femmes qui entendent son appel et qui soient conscientes qu'on les appelle dans le royaume de Dieu dans un moment comme celui-ci. Puisque la grâce de Dieu nous transforme de jour en jour, Il veut opérer une autre transformation en nous — il s'agit de servir les autres. Il souhaite découvrir une foi qui porte des fruits.

Dieu fait appel à des femmes qui sont prêtes à tout donner, des femmes qui répondent à Son appel pour devenir des femmes meneurs. A travers Son don de la grâce, Dieu nous appelle aujourd'hui pour servir Sa cause, notre église nous appelle à un plus grand service pour l'humanité, et le monde fait appel à notre sensibilité. En outre, l'église ne pourrait atteindre ses objectifs de manière efficace, si elle ne mettait pas en pratique les talents et les dons de Dieu qu'Il avait placés dans les membres de Son corps. Dieu appelle hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, pour accomplir le dessein pour lequel ils sont nés. L'Église ne triomphera pas, tant que toutes les femmes ne seront pas libres d'atteindre l'objectif pour lequel elles sont nées.

Chacun de nous a sa responsabilité. Nous devons nous lever et aller de l'avant, non dans le but de contrarier l'église ou le monde, ou pour bouleverser les structures établies, mais nous devons nous lever, quitter nos places privilégiées, sortir de notre zone confortable et porter notre croix de meneur et serviteur, prêtes à subir la souffrance, la frustration, la fatigue et dans certains cas, faire face à la mort pour la cause de Dieu, au service d'une église handicapée et limitée, dans un monde condamné.

Maintenant et dans les années à venir, le monde a besoin de serviteurs qui voudraient bien aller au-delà de ce qu'ils ont appris dans le passé. Selon les prévisions, les actions entreprises dans le passé ne suffiraient pas pour le moment à venir. Peu importe ce que nous avons accompli par le passé, nous avons une tâche plus importante à accomplir — maintenant et dans le futur. Ecoutez ce que dit Ellen White: "Avec de la volonté, nous pouvons réaliser une

œuvre noble pour Dieu. Les femmes ne sont pas conscientes de leur force, de leur pouvoir Dieu a un objectif plus élevé, une plus grande destinée pour les femmes. Elles doivent développer et entretenir ce pouvoir, car Dieu peut les utiliser dans la grande mission, pour sauver des âmes de la perte éternelle.”—*Testimonies*, vol.4, p. 642

Nous sommes réunies dans cette rencontre particulière pour recevoir les instructions de notre Leader céleste. Nous sommes vêtues à cet effet, nous avons la tenue de circonstance, mais sommes-nous réellement préparées pour des moments comme celui-ci dans le monde?

La Tenue de circonstance

A Louisville et dans la plupart du sud des Etats-Unis, les gens se soucient beaucoup de faire correspondre l’habillement à l’occasion, à l’événement. En tant que chrétiennes, les femmes doivent s’en inquiéter, mais non de la manière que nous l’avons fait dans le passé, en mesurant la longueur de la jupe ou en étant stricte sur la vivacité de la couleur que l’on porte. Quelqu’un avait dit que nous devons porter notre tenue de combat, car en offrant nos services dans un monde méchant, nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, et contre les princes de ce monde de ténèbres. Au fur et à mesure que nous avançons, nous devons porter l’armure de Dieu. Voilà comment je voudrais être vêtue aujourd’hui. Je voudrais que mes vêtements soient des habits faits sur mesure par le Saint-Esprit, et je souhaite que ma griffe, la marque de mes vêtements soit le chapitre 6 du livre aux Ephésiens. Nous serons parées comme l’était la reine Esther, lorsque nous porterons ces habits.

Esther mettait des jupes flottantes fabriquées avec le meilleur tissu, mais elle était enveloppée dans la vérité. Ses jupes étaient embellies par des hauts élaborés et raffinés. Mais également, elle s’était revêtue de la cuirasse de la justice. Esther portait les chaussures les plus ‘chic’ et les plus élégantes de son temps, et avait probablement une armoire de chaussures ‘fait à la main’; mais plus important encore, elle avait pour chaussure le zèle que donne l’Évangile de la paix. Et même si elle avait entre les mains l’éventail le plus luxueux, ses mains tenaient sûrement le bouclier de la foi. Puis, pour compléter la panoplie, l’ornement à la tête d’Esther était toujours élégant. Toutefois, par-dessus tout cela, elle portait le casque du salut. Et si Esther devait porter des sacs à main très raffinés, ornés de pierres précieuses et de métaux les plus précieux, nous savons qu’elle maniait également l’épée de l’Esprit, qui est la Parole de Dieu.



Oui, il est important d’avoir l’accoutrement approprié, la tenue de circonstance. Portez-vous la tenue de circonstance? Portez-vous les habits recommandés dans Ephésiens 6 alors que vous vous engagez dans des services plus importants? Nous savons que ces habits exigent une attention quotidienne et s’avère extrêmement coûteux. Alors, comment pouvons-nous, femmes ordinaires avec peu d’influence et des moyens limités, atteindre et maintenir ce niveau d’habillement?

Conclusion

En commentant le message de Paul dans Romains 12, Ellen White dit ceci (encore une fois, je vais remplacer les mots masculins par des mots féminins):

“Les femmes, espèce déchue, peuvent être transformées par le renouvellement de l’intelligence, afin qu’elles discernent quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.’ Comment peuvent-elles y arriver? Lorsque le Saint-Esprit prend possession de leur intelligence, de leur esprit, de leur cœur, et de leurs caractères. D’où vient l’épreuve?” Ellen White dit, “Dieu a fait de nous un spectacle aux yeux du monde, des anges, et des hommes.”* (Elle avait sûrement écrit cela à l’endroit des femmes!)

“Un véritable travail” sur le caractère humain, a-t-elle dit, “est façonné par le Saint-Esprit, et on a vu le résultat. Comme un bon arbre portera des fruits, l’arbre planté dans le jardin de Dieu produira également du bon fruit pour la vie éternelle.” Elle nous assure que notre vie connaîtra une transformation. Et bien qu’une telle transformation puisse paraître coûteuse, elle est totalement gratuite! Dieu nous en fait cadeau. Aussi, dépêchons-nous de déclarer comme Esaïe, “J’entendis la voix du Seigneur disant: qui enverrai-Je et qui marchera pour nous [dans le service]? Et nous répondrons: Me voici, envoie-moi; je suis parée pour le service, envoie-moi.”

Dieu vous a créées pour être désignées dans les affaires de Dieu— l’unique mission que vous devez accomplir dans la vie—tout comme Esther! Il y a quelque chose que vous pouvez faire pour Dieu, et que personne d’autre ne pourra réaliser — une voie tracée par Dieu, une voie que vous seule êtes apte à atteindre.

Que Dieu bénisse chacune de nous, alors que nous accomplirons nos desseins par le Service, justement dans un moment comme celui-ci.

**Our High Calling*, p. 106

Ella Louis Smith Simmons,
Vice-Présidente de la Conférence Générale

